

Dr Philippe Rault : « Avec la douleur, tout devient insupportable »

Bien Public - 01.10.2024

« Une douleur n'est pas liée à une pathologie, mais à une personne ; la douleur, c'est quelque chose de très personnel. » Le docteur Philippe Rault est algologue, spécialiste du traitement de la douleur. À la tête du centre d'évaluation et de traitement de la douleur (CEDT) du CHU de Dijon, il reçoit en consultation ou en centre de nombreux patients souffrant de douleurs chroniques.

Il suffit d'un courrier de son médecin généraliste pour être reçu par un médecin, une infirmière et une psychologue. « Ce trio de professionnels, c'est la base », assure le docteur Rault. « Après, selon les cas, on peut rajouter l'expertise de spécialistes (rhumatologue, gynécologue...). On réalise une enquête, on recueille les indices donnés par le patient ; il faut bien l'écouter, savoir quand il a mal, combien de temps ça dure, s'il y a des situations qui aggravent sa douleur, s'il suit un traitement... Puis, on l'examine. »

Une fois tous ces indices mis en ordre, « on établit des pistes de diagnostic et on propose un traitement. Ça peut être des médicaments associés à de l'hypnose et une activité physique. On n'est pas des distributeurs de pilules, il y a aussi les traitements physiques (kiné, ostéopathie...) et psychologiques. D'ailleurs, un seul traitement ne suffit pas, il



Le docteur Philippe Rault.

Photo fournie par le [CHU de Dijon](#)

en faut souvent trois en même temps ; on fait de la synergie. »

Le spécialiste explique que la douleur, « c'est à la fois une sensation, des émotions, des pensées et des comportements. Des pensées et émotions dysfonctionnelles vont aggraver les sensations. C'est un cercle vicieux, c'est pour ça que dans l'équipe, il y a une psychologue, sa présence est indispensable pour traiter au mieux le patient. »

Trouver le bon diagnostic n'est pas chose aisée, même pour ce spécialiste. « Si le premier traitement ne fonctionne pas, soit ce n'est pas le bon diagnostic, soit c'est le bon mais le traitement n'est

pas adapté ou il faut réviser la dose », souligne-t-il. « On évalue quand on revoit le patient, on vérifie si le traitement est pertinent ou s'il faut chercher une autre idée. Sachant que les traitements antidouleur, il n'y en a pas des centaines. »

« Soulager un patient, c'est merveilleux »

« Chaque douleur est prise au sérieux », assure le docteur Rault. « On ne se rend pas compte quel bonheur c'est de vivre dans un corps sans douleur. Car quand ça se dérègle, c'est juste l'enfer sur terre. Tout devient insupportable, ça pourrait la vie. C'est pour ça qu'on fait tous les efforts pour que le patient aille mieux. Quand on réussit à soulager sa douleur, à rendre sa vie plus confortable, c'est merveilleux, on voit qu'on est utile. »

Mais il arrive, comme avec Guimar Dubant, que les médecins ne trouvent pas. « On se dit qu'on est passé à côté de quelque chose », confie le spécialiste. « On propose des traitements raisonnables, mais parfois, ça ne marche pas, il y a quelque chose qu'on ne comprend pas, même si on a fait tout ce qu'on pouvait et qu'on arrive au bout de nos ressources. C'est un constat terrible et c'est traumatisant pour le patient. »